

# 70<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des Oflag (*Offizierslager*)

Article créé le 17/07/2014 ©

Mis à jour le 04/09/2014 ©



Environ 30.000 officiers ont été faits "prisonniers de guerre" lors des combats de juin 1940.

La majeure partie d'entre eux fut internée dans la quarantaine d'Oflag (*Offizierslager*), nom donné aux camps de prisonniers de guerre destinés aux officiers durant la Seconde Guerre mondiale de juin 1940 à avril 1945.

Ces camps, régis par les conventions de Genève sont généralement désignés par un chiffre romain, qui représente leur district militaire (*Wehrkreis*) de rattachement ainsi qu'une lettre pour les différencier lorsqu'il y en a plusieurs dans un même secteur (*exemple VIA, XIIB, XVIIIA, XVIIIIC*). Quelques camps situés en Pologne ont une numérotation arabe.

Ils étaient répartis sur l'ensemble du territoire du III<sup>ème</sup> Reich en Allemagne, Autriche, Pologne, Lituanie, et (*actuelle*) Ukraine, ...

Des Stalag (*Stammlager*), ou camp pour les soldats et les sous-officiers prisonniers de guerre, étaient également implantés dans ces mêmes districts. Ces prisonniers travaillaient dans les usines, les entreprises, les infrastructures, les hôpitaux, les fermes, ou étaient affectés en qualité d'ordonnance dans les Oflag.

Les Oflag étaient parfois installés dans d'anciens casernements (*comme à l'Oflag VIA de Soest en Allemagne*), exceptionnellement dans d'anciennes forteresses (*comme à l'Oflag IVC dans le château de Colditz en Allemagne*) ou plus généralement dans des baraques en bois construites pour la circonstance (*comme à l'Oflag XVIII A d'Edelbach en Autriche*).

---

Pour honorer la mémoire de ces prisonniers trop longtemps oubliés, l'association "Mémoire et Avenir" [www.memoireetavenir.fr](http://www.memoireetavenir.fr) commémorera la libération des Oflag le vendredi 17 avril 2015 à Edelbach sur les vestiges du site de l'Oflag XVIII A situé sur le plus grand champ de manœuvres d'Autriche : le "Truppenübungsplatz" d'Allentsteig dans la région forestière du Waldviertel.

L'association a pour objet la commémoration du souvenir des officiers prisonniers de guerre dans tous les Oflag du Reich.



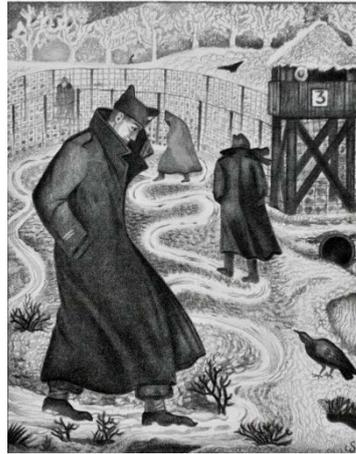
Oflag XVII A



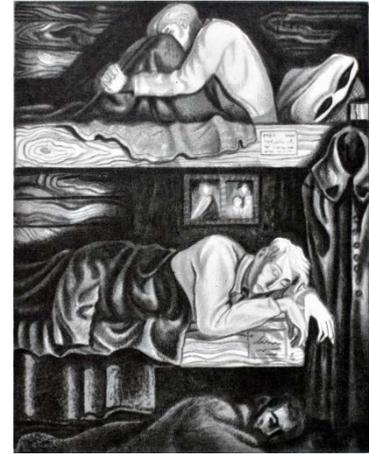
Mirador



Lettres aux familles



Promenade à l'intérieur du camp



Baraques de 200 hommes

C'est en effet le 17 avril 1945 que l'Oflag XVIIA fut évacué par les allemands face à l'arrivée des troupes soviétiques en Basse-Autriche. A cette date, les 4.500 officiers et ordonnances reçurent l'ordre de quitter le camp en direction de l'ouest, mais près de 700 d'entre eux dont 250 malades restèrent dans le camp.

Ces 700 Prisonniers furent très vite rejoints par une centaine des 3.800 officiers et ordonnances en route vers l'ouest, car ils étaient incapables de poursuivre la marche.

L'ensemble de ces prisonniers, affaiblis par cinq années de captivité ainsi que par le manque de nourriture n'avaient pas la condition physique requise pour une telle marche.

Ils resteront dans le camp jusqu'à leur évacuation le mercredi 16 mai 1945.

L'Oflag XVII A fut officiellement libéré par les Russes le 9 mai 1945.

Les soviétiques ne quitteront cette zone d'occupation qu'en 1955.



Aquarelles d'Albert Fougerat



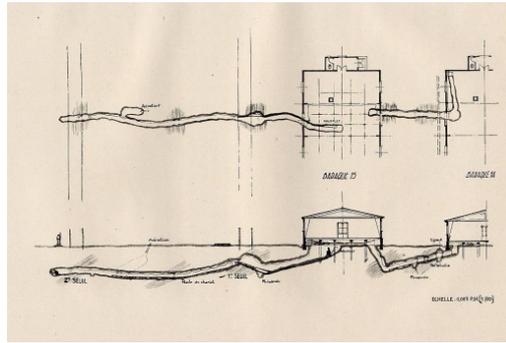
L'organisation de la captivité était sensiblement la même dans tous les Oflag, où de véritables "universités du camp", des activités culturelles, religieuses, artistiques et intellectuelles de tous ordres y étaient assurées par les prisonniers eux-mêmes.

Les diplômes décernés dans le camp par de véritables enseignants ou recteurs d'académie furent validés après la guerre.

Comme c'est le devoir de tout officier de s'évader, de nombreuses tentatives d'évasions individuelles et collectives y ont été tentées durant toute la durée de la captivité.



Percement d'un tunnel sous une baraque



Plan d'évasion

C'est à l'Oflag XVIIA (32 tentatives d'évasion) qu'a eu lieu la plus grosse évasion collective d'un camp de prisonniers de guerre les 18 et 19 septembre 1943 où 131 officiers réussirent à s'évader par un tunnel de 90 mètres de longueur.

Les premiers fugitifs ne furent repris par les Allemands que 24 heures après.

Quatorze d'entre eux réussirent malgré tout à rentrer en France ou à reprendre le combat sur les fronts de l'est ou d'Afrique du Nord.

Un seul surviva à cet épisode, le Lieutenant de réserve Jean Cuene-Grandidier.

Une cinquantaine de charentais, militaires d'active ou de réserve, et de toutes professions ont été en captivité à l'Oflag XVII A.

L'un d'entre eux, le Capitaine Jean Rousseau d'Angoulême, fut abattu dans le camp le 16 novembre 1942 par une sentinelle alors qu'il s'approchait trop près des barbelés de l'enceinte du camp.

C'est dans ce même camp, l'Oflag XVIIA, que fut tourné clandestinement, par les prisonniers eux-mêmes, le film "Sous le Manteau". Ce film unique au monde permet de découvrir les conditions de vie dans un camp de prisonniers, y compris les tentatives d'évasion.

---

A consulter : [www.memoireetavenir.fr](http://www.memoireetavenir.fr) (+ de 9.500 documents historiques en ligne)

A voir sur France 5 : "Oflag 17A – Tournage clandestin derrière les barbelés" (*Eclectic Presse*)

A lire : 6000 à l'Oflag XVII A de Natter et Réfrégier, et Défense de photographe de Marcel Corre

- Voyage commémoratif à l'Oflag VIIA de Soest en Allemagne le vendredi 24 octobre 2014
- Journée des Oflag le samedi 8 novembre 2014 à l'Ecole Militaire
- 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'évacuation de l'Oflag XVIIA en Autriche le vendredi 17 avril 2015

Correspondances et inscriptions : [asso.macs@gmail.com](mailto:asso.macs@gmail.com)

Association  
MEMOIRE ET AVENIR



[www.memoireetavenir.fr](http://www.memoireetavenir.fr)

[asso.macs@gmail.com](mailto:asso.macs@gmail.com)

Pierre WAENDENDRIES

Vice-président